

TABLEAU 1

L'effet de l'ALÉ sur la productivité manufacturière canadienne

Gains d'efficience liés à la répartition des ressources (entre les entreprises)	%
Croissance de la plupart des exportateurs productifs	4,1
Contraction et sortie des exportateurs les moins productifs	4,3
Gains d'efficience liés à la productivité (au sein des entreprises)	
Les nouveaux exportateurs investissent pour hausser leur productivité	3,5
Les exportateurs existants investissent pour hausser leur productivité	1,4
Meilleur accès aux intrants intermédiaires des États-Unis	0,5
Total	13,8

Sources : Treffer (2004) et Lileeva et Treffer (2010)

de l'ouverture commerciale, il devient plus attrayant pour certaines entreprises d'investir dans l'innovation et la technologie, ainsi que les compétences et le savoir, ce qui contribue à accroître leurs bénéfices et leur productivité. Le développement de nouveaux produits et procédés de production et leur adaptation aux marchés étrangers comporte par ailleurs des coûts fixes importants, de sorte que seuls des marchés vastes et intégrés peuvent offrir les volumes de ventes nécessaires pour justifier les coûts fixes élevés de l'innovation et de l'investissement. Si l'adaptation aux conditions locales des marchés étrangers est souvent un processus d'apprentissage long et dynamique, c'est en apprenant « par l'exportation » que beaucoup d'entreprises exportatrices améliorent leur productivité.

Pour illustrer les gains de productivité au sein des entreprises, Lileeva et Treffer (2010) ont réparti 5 000 entreprises qui n'exportaient pas avant l'entrée en vigueur de l'ALÉ en deux groupes : celles qui ont commencé à exporter durant la période de mise en œuvre de l'ALÉ et celles qui ne l'ont pas fait. L'étude a révélé que l'ALÉ avait haussé la productivité des nouveaux exportateurs de 15,3 p. 100 et que, de plus, ces nouveaux exportateurs représentaient 23 p. 100 de la production manufacturière canadienne. Par conséquent, ces entreprises ont contribué à hausser la productivité manufacturière globale du Canada de 3,5 p. 100 (c.-à-d. 15,3 p. 100 multiplié par 0,23). Outre ces nouveaux exportateurs, les exportateurs existants – les entreprises qui exportaient déjà aux États-Unis avant l'ALÉ – ont aussi réagi à l'amélioration de l'accès aux marchés en accroissant leurs exportations, ce qui a contribué à une croissance globale de la productivité de 1,4 p. 100 dans l'industrie manufacturière canadienne. Enfin, des gains de productivité ont été enregistrés grâce à l'augmentation des importations d'intrants intermédiaires des États-Unis en vertu de l'ALÉ, ce qui a fait une contribution supplémentaire de 0,5 p. 100 à la productivité totale de l'industrie manufacturière au Canada.

Le gain engendré par l'ALÉ au niveau de la productivité globale du secteur manufacturier canadien est donc de 13,8 p. 100 – la somme des gains liés à la répartition des ressources (entre les entreprises) et des gains de productivité (dans les entreprises) – ce qui est un résultat remarquable dans le contexte du commerce extérieur (voir le tableau 1).

